

LETTRE NOËL 2018

Mes amis,

Il y a quelques semaines, le Père Yves, notre actuel Directeur intérimaire, écrivait à peu près ceci à des amis :

Le Centre de Santé Saint Camille de Davougon n'est pas un hôpital comme un autre : c'est un véritable « Village Socio-Sanitaire » ! Il fait la fierté des religieux Serviteurs des Malades (Camilliens), fierté due au simple fait que chaque jour s'y déroule la Liturgie de la Miséricorde œuvrant au service des plus démunis, les exclus des centres de santé ordinaires ! Avec le Centre Gbémontin de Zagnanado on les appelle tous les deux « hôpitaux des pauvres ». Et le P. Yves d'ajouter : «et en plus je découvre que c'est rigoureusement vrai ! Ces 2 Centres sont réellement la dernière chance pour une grande partie de notre population rurale à qui le pouvoir d'achat permet difficilement d'accéder aux soins de santé primaire.... Notre grand défi est maintenant de tenir et maintenir cette réputation d'Hôpital des pauvres dans un contexte socio-politique et économique très difficile. Ce n'est pas gagné d'avance mais nous espérons »

Oui, c'est vrai qu'il n'est pas facile de continuer dans cette voie que les administrateurs professionnels trouvent impossible et déraisonnable, tant elle sort de l'ordinaire et de la simple logique purement humaine. Il faut une bonne dose d'optimisme ou plutôt de foi, car il ne faut pas compter sur nos seules forces ! Les Centres de Santé de Davougon et de Zagnanado ne suivent pas les règles habituelles du marché ! Cela fait plus de 30 ans que j'entends dire : « Votre hôpital doit se moderniser, mieux s'équiper, mieux se structurer : votre gestion n'est pas bonne, etc... » Et pourtant cela continue : les plus pauvres y sont soignés et ils sont toujours plus nombreux. Tout y est conçu pour que les malades puissent y venir et se soigner comme dans leur village, sans être trop dépaysés, et sans l'angoisse de dépenses ruineuses. Leur seule raison d'être est que les pauvres soient soignés.

Le tandem sanitaire Davougon-Zagnanado est pour eux source d'espérance. Ce n'est pas sans souffrances pour nous non plus et nous sommes parfois les premiers à nous demander comment c'est possible. Au fond, cela n'a guère d'importance mais je sais que cela nous dépasse. La réalité est là et il est fou de ne pas vouloir la regarder ainsi ! En fin de compte, la seule question qui vaut d'être posée c'est la suivante : « Les pauvres ont-ils la possibilité de se soigner ? Et si non, que pouvons nous faire pour changer les choses dans la réalité économique qui est la nôtre ? Comment pouvons-nous répondre chaque jour aux appels des malades, sans nous laisser jamais prendre au piège de la recherche de l'autosuffisance ou pire du profit ! ». C'est vrai qu'il peut sembler humiliant de toujours être dans l'obligation de tendre la main, mais c'est à nous « les nantis » de la tendre pour ceux qui ne le peuvent pas. Est-ce plus honteux de demander pour les autres que de fermer les yeux et le cœur sur leur souffrance silencieuse ?

Oui c'est une réalité qu'en cette fin d'année particulièrement difficile pour différentes raisons, nous ne savons pas comment nous pourrions récompenser notre

personnel , donner un air de fête à l'hôpital et clore l'année sans dettes, mais nous comptons sur la Providence qui ne nous a jamais abandonnée. Car en aucun cas ce ne sont pas les pauvres qui doivent payer et en souffrir! Mes amis, je n'ai pas honte de demander ..., mais J'ai l'honneur de demander à ceux qui le peuvent ...(je n'oublie pas que vous aussi vous avez des difficultés, car il n'y a pas beaucoup de riches parmi vous) de ne pas oublier en ces jours de fête ceux qui n'ont rien pour fêter ni surtout pour se soigner. Je pense en particulier à tous ces malades du cancer qui se font de plus en plus nombreux chez nous, car personne ne les soigne ailleurs. Je pense à ces jeunes paralysés que la famille même abandonne et à tous ces enfants « massacrés » par des soins traditionnels inadéquats, faute de moyens pour aller à l'hôpital....

A tous et à chacun de vous, mes amis, en mon nom, au nom de notre équipe soignante, et au nom de tous ceux que qui ont bénéficiés cette année de votre amitié et de votre générosité, je souhaite de belles fêtes. Que l'Enfant de Noël, le petit Pauvre de la crèche, Dieu, vous accompagne chaque jour de la nouvelle année et remplisse vos cœurs de profonde Paix et de Bonheur!

Votre frère, Christian, petit Serviteur des Malades